

Bibliographie indicative

préparée par Ambre Ciroux, étudiante de musicologie, vacataire de recherche G+ ARTS

I) BRIL Blandine, ROUX Valentine, *Le geste technique ; Réflexions méthodologiques et anthropologiques*, Toulouse, éditions érès, 2002.

Résumé issu du site de l'éditeur :

« Pourquoi s'intéresser à un geste technique ? » Cette question a été largement débattue par les grands anthropologues français, en particulier Mauss et Leroi-Gourhan. Néanmoins, bientôt un siècle plus tard, les études anthropologiques sur le geste n'ont donné lieu qu'à très peu de travaux. Il faut se tourner vers les sciences du mouvement ou l'ergonomie pour trouver des réflexions méthodologiques et conceptuelles. Ce numéro a pour ambition de confronter des approches disciplinaires et thématiques différentes dans le but d'initier un dialogue sur le geste technique entre sciences humaines et sciences de la vie. C'est l'intégration des différents angles d'étude qui se rapportent aux nombreuses composantes du geste technique que nous proposons de traiter, afin de montrer l'intérêt qu'aurait chaque discipline à bénéficier des avancées faites par les uns et les autres. Le geste technique est ici défini comme une habileté acquise par apprentissage permettant la réalisation d'une tâche orientée vers un but spécifique. Cette définition doit permettre aux différentes disciplines de s'accorder sur l'objet d'étude traité en ayant, néanmoins, des questionnements différents. Ces questionnements conduisent à s'intéresser tant aux mécanismes de contrôle du geste, aux contraintes biomécaniques en jeu, à son apprentissage, à son adaptation en cas de déficience, qu'à ses variations culturelles ou à son rôle dans des phénomènes anthropologiques tels que l'emprunt ou l'innovation. Dans tous les cas, il s'agira aussi de mettre l'accent sur les méthodologies mises en œuvre et leur importance dans la construction des questionnements scientifiques.

Cet ouvrage regroupe des chapitres abordant le geste technique sous différents aspects, disciplines et thématiques (sémantique, biomécanique, anthropologie).

Focus sur deux chapitres :

1) GALLAIS Éric, SAID Ali Ahmed, « Les coordonnées culturelles du geste », p. 283-287.

Ce chapitre se concentre sur l'analyse du geste technique et ses défis. Il ne donne pas d'exemples musicaux mais aborde la classification des gestes, en rappelant la difficulté à trouver une méthode qui prenne en compte tous leurs aspects. Il souligne que le geste est indissociable de son contexte ; il met en avant la problématique de la mémoire avec la disparition de savoir-faire, les enjeux de l'innovation (remplacement d'une façon de faire) et les avantages de l'utilisation de l'informatique dans l'analyse des gestes.

- 2) GOASDOUE Rémi, « L'art du violon, aperçu historique d'une pratique raisonnée », p. 69-94.

Cet article traite de l'évolution du geste violonistique à travers les siècles. Il met en avant une codification du geste dans les méthodes pour violon qui se précise au cours du temps avec une notation de plus en plus détaillée sur les partitions. De plus, il s'appuie sur un modèle de K. Newell pour évoquer les contraintes gestuelles au violon que sont le répertoire, le violoniste (morphologie) et l'instrument (lutherie). Il souligne également les différents aspects de la virtuosité qui influencent le geste, l'évolution de la posture avec une adaptation en fonction des contraintes posées par le répertoire joué, les positions standard pour la tenue de l'instrument et la conduite de l'archet, et la mise en place d'exercices pour améliorer l'indépendance des doigts. Il évoque par ailleurs les études physiologiques et neuroscientifiques réalisées à propos du geste violonistique.

II) « Le geste musical » (dossier), *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 14, 2001.

Les sept articles ici résumés et commentés soulignent des idées communes telles que la nécessité du modèle visuel dans l'apprentissage instrumental, l'influence du contexte d'apprentissage et de performance sur le geste musical et la mémoire gestuelle liée à l'instrument permettant au musicien de développer des automatismes dans son jeu.

- 1) ANAKESA KULULUKA Apollinaire, « Du fait gestuel à l'empreinte sonore », p. 221-236.

Résumé officiel :

Le geste musical est un des phénomènes les plus complexes de l'expression humaine et animale ; il relève de réactions synchrones diverses et variées. Chez l'homme, différents gestes contribuent ainsi à l'éclosion de toutes sortes des sons vivants qui nous entourent ou agissent en nous, bien que chacun d'eux ne revête pas la même importance. C'est le travail de la perception et de l'organisation du matériau sonore capté ou imaginé par chacun – l'art des sons – qui permet d'explorer leurs différentes possibilités et de leur donner un sens musical. Ces gestes deviennent ainsi musicaux, et la musique vivante, par le truchement de leurs énergies sonores fluctuantes et agencées, qui sont exprimées en matières et mouvements et mises en jeu dans le temps et dans l'espace, dans le « paysage sonore ». Dans le cadre de cet article, rechercher la racine et l'acte créateur d'un geste musical d'une part, comprendre son mécanisme ou sa fonctionnalité d'autre part, forment la problématique que je tente de traiter.

Cet article analyse le geste musical, ses racines, sa création, ses mécanismes et ses fonctionnalités. Le geste est indispensable à la création du son, il permet de faire varier les paramètres du son et de traduire une pensée musicale. Il s'agit pour le musicien de faire coïncider le résultat sonore et sa pensée. L'article évoque la relation entre geste et son, la

fonctionnalité du geste dans la musique, l'organisation des mouvements sonores pour créer des phrases musicales et l'influence du geste du chef sur le résultat sonore.

- 2) BAILY John, « L'interaction homme-instrument : vers une conceptualisation », p. 124-142.

Résumé officiel :

L'instrument de musique est une sorte de transducteur qui convertit les schémas de mouvements corporels en structures sonores. En analysant deux luths à cordes pincées d'Afghanistan : le *dutâr* à quatorze cordes de Hérat et le *rubâb*, on aborde ici l'interface entre le système sensori-moteur humain et la disposition spatiale de l'instrument de musique. Cette comparaison montre comment certains aspects de la structure mélodique s'adaptent ergonomiquement à la morphologie de l'instrument. Appliquant cette approche au jeu de la guitare folk blues, on remarque que, pour ces instruments, le musicien peut conceptualiser les structures musicales en termes d'action, en une sorte de « pensée en mouvements ».

Cet article traite de l'interaction entre l'homme et l'instrument de musique, en étudiant les facteurs ergonomiques et les implications sur la structure musicale à travers l'étude de luths afghans. Il souligne l'influence de la morphologie des instruments sur les techniques et styles de jeu, l'importance de l'information visuelle dans l'apprentissage d'un instrument, l'importance de l'ergonomie dans la relation entre le musicien et son instrument et montre que la pensée musicale est structurée par des schémas de mouvements et auditifs.

- 3) BLUM Laurent, « Geste instrumental et transmission musicale », p. 237-248.

Résumé officiel :

Le geste instrumental recouvre un domaine extrêmement large puisque les différentes disciplines musicales – analyse auditive, histoire de l'interprétation et des idées musicales, esthétique, etc. – sont directement interpellées par cette expression. Après une incursion dans la polysémie du geste et une description de l'histoire des instruments de musique, un tableau synthétique des aspects fondamentaux du geste musical lié à l'instrument de musique permet d'esquisser des pistes de réflexion sur les pratiques musicales et leur enseignement.

Cet article étudie dans un premier temps le geste instrumental au sein de chaque famille d'instruments (vents, cordes, percussions). Il évoque l'apprentissage du geste instrumental qui nécessite une certaine pédagogie, faisant par exemple appel à des images pour faire reproduire un geste. Il souligne également les différences d'apprentissage entre les pratiques des musiques traditionnelles et celles des musiques occidentales.

- 4) DURING Jean, « Hand Made : pour une anthropologie du geste musical », p. 39-68.

Résumé officiel :

Les diverses modalités du geste sont passées ici en revue dans le cadre des cultures de l'Asie intérieure : la posture ou position (le point immobile comme

condition du mouvement), le toucher et ses secrets, le rapport au corps et la valeur sémantique du mouvement physique, la réduction des mouvements des cinq doigts à un système binaire de coups de plectre, la grammaire rythmique des luths à deux cordes, etc. De ce survol se dessinent quelques lignes de partage : au niveau conceptuel, entre instruments hétérogènes et homogènes, entre temps lisse et temps strié, entre esthétique de l'asymétrie et de la symétrie, ainsi qu'une esquisse de catégorisation : geste qui affecte le timbre, qui produit du flux, du rythme ou des formules rythmiques (engendrant la danse), geste expressif qui souligne la ligne mélodique, enfin geste autonome, héroïque, acrobatique du barde épique, suggestif ou simplement chorégraphique du joueur de luth. Les musiciens de tous horizons partagent les mêmes dispositions physiques et les mêmes préoccupations techniques, comme le suggèrent de fréquentes références à la culture musicale de l'Occident. Toutefois, leurs choix esthétiques se traduisent par de profonds contrastes entre, par exemple, l'image du corps durant la performance (statique ou dynamique), le contact avec l'instrument (faisant corps avec soi, tenu à distance, en rapport de cavalier et de monture), les formes rythmiques (issues directement du geste) et le sens du temps qui en découle, la technique de jeu, l'agencement de l'instrument, etc. Au terme d'une étude comparative couvrant les pratiques musicales de ce qu'on appelle l'Asie intérieure, on dégage clairement deux modèles bien distincts susceptibles d'être affinés par les données de l'anthropologie culturelle : nomade et turcique d'un côté, sédentaire et iranien de l'autre.

Cet article évoque l'anthropologie du geste musical en s'appuyant sur des exemples d'Asie intérieure, mettant l'accent sur l'importance du geste dans la performance musicale, son impact sur l'expression artistique et les différences entre les pratiques de musiciens nomades et sédentaires. Il met en avant l'importance de la posture, du contact physique avec l'instrument, du toucher dans le geste musical et la traduction d'éléments visuels et narratifs par le geste.

- 5) HELMLINGER Aurélie, « Geste individuel, mémoire collective : le jeu du pan dans les *steelbands* de Trinidad & Tobago », p. 181-202.

Résumé officiel :

Depuis l'indépendance à Trinidad & Tobago, le *steeldrum* représente un véritable symbole national, où des compétitions annuelles absorbent l'essentiel de l'énergie musicale. La plus énorme, le Panorama, mobilise des *steelbands* de cent personnes. Le geste est abordé dans cet article comme l'un des constituants actifs de la performance, d'abord dans la composition de certains traits musicaux et ensuite dans les procédés mnésiques qu'il implique en contexte collectif. Dans les *runs* (longue succession de double-croches) de *tenor*, principal instrument mélodique, on remarque la récurrence de phrases musicales impliquant une régularité des frappes entre la main gauche et la main droite, recherche d'un équilibre moteur soulageant la mémoire. En groupe, l'effort de mémoire est aussi aidé par la gestuelle des compagnons de jeu qui entre de fait dans le champ visuel du musicien, chorégraphie générale le maintenant dans la vérification simultanée de ses propres réflexes mnésiques.

Cet article traite du geste musical dans les performances des *steelbands* en contexte de compétition, plus particulièrement du *tenor*, *steeldrum* constitué d'un bidon avec un rôle mélodique. Il souligne l'importance du geste dans la mémorisation du répertoire, l'exécution de mouvements réguliers dans les passages très rapides induisant un jeu presque automatique, l'importance de l'observation dans l'apprentissage du geste musical et l'influence du jeu collectif sur la mémoire.

- 6) LE BOMIN Sylvie, « Raison morphologique et langage musical : musiques de xylophone en Afrique centrale », p. 203-219.

Résumé officiel :

Cet article a pour objectif de traiter le geste musical sous deux aspects : le premier est celui des liens très étroits qui unissent conception de l'instrument de musique, mouvements de l'instrumentiste et règles de la systématique musicale ; le second est celui des automatismes gestuels acquis au cours de l'apprentissage du jeu instrumental. Ceci à travers la pratique du xylophone chez les Banda Gbambiya de République Centrafricaine. Ce texte montrera que la disposition des lames sur les claviers des instruments est dictée par certains aspects des règles de la grammaire musicale et qu'ainsi son étude doit être menée conjointement, entre autres, à celle de la facture instrumentale afin d'être à même d'en expliquer les subtilités. Il s'agira également de montrer comment la mise à jour et l'analyse des processus d'apprentissage d'une musique instrumentale permettent d'expliquer les systèmes implicites qui construisent et guident le geste de l'instrumentiste.

Cet article s'appuie sur le jeu du xylophone chez les Banda Gbambiya de République Centrafricaine pour étudier le geste musical. Il met en avant l'adaptation de l'instrument aux contraintes de jeu et au corps de l'instrumentiste dans sa conception, l'apprentissage direct du répertoire (peu d'exercices techniques) et la création d'automatismes gestuels par répétition dans le répertoire des Banda Gbambiya, avec un apprentissage différent selon la nature du xylophone et son rôle dans l'orchestre.

- 7) MARTINEZ Rosalía, « Autour du geste musical andin », p. 167-180.

Résumé officiel :

Un premier regard ethnographique révèle que, pour les groupes quechua du Centre-Sud de la Bolivie, le geste musical est autre chose qu'un mouvement technique destiné seulement à produire des sons. Ainsi, il apparaît que ces peuples andins jouent d'une manière particulière avec certains aspects du mouvement tels que la dimension spectaculaire, l'implication physique du musicien ou encore la possibilité de signifier. Qu'ils interviennent directement ou non dans la production sonore, les gestes musicaux font du corps du musicien un lieu où s'articulent des expériences aussi variées que celle de l'écoulement du temps ou celle d'une symétrie associée à l'ordre du monde.

Cet article étudie le geste musical chez les Andins. Le geste musical rend identifiable l'appartenance à une ethnie, et ce pour des gestes ayant les mêmes fonctions musicales. En

effet, l'appropriation du geste en lien avec l'appartenance à une ethnie rend cette dernière identifiable par un style qui lui est propre. L'autrice parle de « gestes musicaux d'une société » et de « gestualité technique culturellement codée ». L'article met en avant une importance de l'aspect visuel des performances musicales chez les Andins passant par le positionnement, la tenue des instruments, l'établissement du contact avec l'instrument, le geste de jeu, la danse, le déplacement et la conception du temps.

III) MARANDOLA Fabrice, MIFUNE Marie-France, VAHABZADEH Farrokh, « Approche interdisciplinaire du geste musical : nouvelles perspectives en ethnomusicologie », *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 30, 2017, p. 45-72.

Résumé officiel :

Cet article propose une réflexion épistémologique et méthodologique sur l'utilisation des nouvelles technologies pour l'analyse du geste instrumental en ethnomusicologie. Après un état des lieux des études sur le geste, nous montrons la nécessité de développer de nouveaux protocoles de collecte et d'analyse du geste instrumental sur le terrain. À partir de trois études de cas réalisées au sein du programme Geste-Acoustique-Musique de Sorbonne-Université (luths d'Iran et d'Asie centrale, harpes du Gabon, xylophones et tambours du Cameroun, de France et du Canada), nous illustrons ce que nous permettent ces nouvelles technologies dans l'expérimentation et l'interaction avec les musiciens pour mieux comprendre le rôle de chacun des paramètres constitutifs du jeu instrumental et accéder notamment aux phénomènes de corporalité musicale. En conclusion, nous proposons quelques pistes de réflexion suscitées par ces technologies de capture du mouvement pour l'ethnomusicologie.

Cet article traite de l'analyse du geste instrumental par l'utilisation des nouvelles technologies en lien avec le projet GeAcMus (Geste-Acoustique-Musique) de Sorbonne Universités. Il s'agit d'un projet interdisciplinaire mêlant biomécanique, acoustique et musicologie dans l'objectif d'étudier le geste instrumental. Cet article s'appuie, à la suite d'un état de la recherche sur le geste musical, sur trois études de cas réalisées au sein de ce projet. La première est au sujet des luths d'Iran et d'Asie centrale, la deuxième sur les harpes du Gabon et la troisième sur les xylophones et tambours du Cameroun, de France et du Canada. Les analyses des gestes instrumentaux de ces trois études s'appuient sur des captations vidéo 2D et 3D réalisées à l'aide de différents dispositifs constitués de caméras et de marqueurs placés sur le corps des instrumentistes et sur les instruments. Des *eye-trackers* ont également été utilisés afin d'analyser le déplacement du regard des instrumentistes. Trois approches expérimentales ont été mises en place durant les captations : la première consistant à enregistrer des éléments de jeu hors de leur contexte d'exécution habituel, la deuxième à demander aux instrumentistes d'interpréter un même extrait à des vitesses différentes et la troisième à réaliser du « *air*

playing ». Pour cette dernière approche expérimentale, l'interprète reproduit son jeu sans instrument, avec ou sans retour sonore. Les données recueillies ont permis de mettre en avant la mémoire du geste de l'instrumentiste avec l'*air-playing*, l'anticipation visuelle avec les *eye-trackers*, les interactions entre musiciens et les différences stylistiques entre les instrumentistes. Certaines difficultés techniques sont soulevées, notamment la complexité à effectuer les expérimentations sur le terrain avec le déplacement et l'installation du dispositif de captations, et la difficulté à conserver la visibilité des marqueurs placés sur les mains des instrumentistes en situation de jeu.

IV) Autres références :

BAILY John, « Movement pattern in playing the herati dutar », in J. Blacking (dir.), *The Anthropology of the Body*, London, Academic Press, 1977, p. 275-330.

BAILY John, « Music structure and human movement », in P. Howell, I. Cross et R. West (dir.), *Musical Structure and Cognition*, London, Academic Press, 1985, p. 237-258.

BIGAND Emmanuel, BONINI BARALDI Filippo, POZZO Thierry, « Measuring Aksak Rhythm and Synchronization in Transylvanian Village Music by Using Motion Capture », *Empirical Musicology Review*, vol. 10-4, 2015, p. 265-291.

BRIL Blandine, « Les gestes de percussion : analyse d'un mouvement technique » in D. Chevallier (dir.), *Savoir-faire et pouvoir transmettre*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991, p. 61-80.

BRIL Blandine « Techniques du corps », in P. Bonte et M. Izard (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, 1991.

BRIL Blandine, « Description du geste technique : quelles méthodes ? », *Techniques et culture*, vol. 1-54/55, 2010, p. 81-96.

BRIL Blandine, « Comment aborder la question du geste technique pour en comprendre l'expertise et l'apprentissage ? », *Techniques & Culture*, n° 71, 2019, p. 78-91.

GOEBL Werner, PALMER Caroline, « Tactile feedback and timing accuracy in piano performance », *Experimental Brain Research*, vol. 186-3, 2008, p. 471-479.

JOUSSE Marcel, *L'anthropologie du geste I*, Paris, Gallimard, 1974.

MAUSS Marcel, « Les techniques du corps », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 2013 (1936), p. 363-386.

POLNAUER Friedrich, « Bio-mechanics, a new approach to Music Education », *Journal of the Franklin institute*, vol. 254-4, 1952, p. 297-316.

RENARD Claire, *Le geste musical*, Paris, Van de Velde, 1982.

STOIANOVA Ivanka, *Geste – texte – musique*, Paris, UGE, 1978.

WANDERLEY Marcelo M., « Non-obvious performer gestures in instrumental music », in A. Braffort, R. Gherbi, S. Gibet, J. Richardson et D. Teil (dir.), *Gesture-Based Communication in Human-Computer Interaction: International Gesture Workshop*, Gif-sur-Yvette, Springer, 1999, p. 37-48.

ZILE Judy van, « Examining movement in the context of the music event: a working model », *Yearbook for Traditional Music*, vol. 20, 1988, p. 125-133.